



60 s'était étonné des visites de la femme du maçon, lui qui ne leur vendait jamais qu'un petit agneau pour le jour de Pâques. Jusqu'au boulanger chargé de déposer chaque jour un pain blanc devant leur porte, tout le monde cherchait à s'expliquer les causes d'une richesse aussi inattendue. Car, comme dit le proverbe, s'il y a trois choses qu'on ne peut cacher dans ce monde, c'est bien la toux, l'amour et l'argent...

65 Les **racontars** \* finirent peut-être par porter le **mauvais œil** \* ? Toujours est-il qu'un beau dimanche le serpent ne revint pas. Le maçon joua pourtant très tard ce soir-là, espérant toujours voir surgir l'éclair d'or de ses anneaux au milieu des broussailles, mais en vain. Et il se demandait avec inquiétude ce qui pouvait bien être arrivé à l'animal qui, jusqu'ici, lui avait toujours été si fidèle.

70 Il l'attendit le dimanche suivant. Puis celui d'après. Toujours pas de serpent. Alors, il comprit qu'il ne le reverrait plus. [...]

75 Il retrouva ses vêtements de travail, reprit sa truëlle, et le tavernier le vit revenir avec de gros sous, de ceux qui noircissent les mains, pour payer sa cruche de vin le dimanche.

Gilles ORTLIEB, *L'Arbre-serpent. Contes populaires grecs*, Bordas, collection « Aux quatre coins du temps ».

- ?
- Pourquoi, le dimanche, le maçon oubliait-il la fatigue de la semaine ?
  - Comment était-il devenu un des meilleurs musiciens de la région ?
  - Qu'arriva-t-il ce dimanche de mai ?
  - Dans le village, à quoi voyait-on que le maçon avait de l'argent ?
  - Comment se termine ce conte ?

\* **racontars** : bavardages, ragots.  
\* **mauvais œil** : malchance.

# LE TROU.

Le gros Monsieur Frappi, qui est très riche, affirme que tout s'achète, tout se vend. Dans le pays, tout (ou presque) lui appartient... Seule la vieille Malvina résiste et **ne cède pas** \*.

— Hé non ! Tu ne peux pas tout acheter, dit Malvina à Frappi quand il vient la trouver. Tu possèdes de la terre, des pierres, des arbres et des bêtes, mais jamais tu n'auras l'âme du village.

5 — L'âme du village ! Il a tellement ri qu'il est devenu rouge, violet, puis **cramoisi** \*. A-t-on jamais vu l'âme d'un pays ?

— Hé oui ! Et cette âme que tu n'auras jamais, moi qui ne possède rien, je l'ai. [...]

— Mais j'ai le village tout entier... Enfin, **excepté** \* ta cabane et ton jardin...

10 — Tu as les pierres, tu n'as pas l'âme.

— L'âme ! Et où est-elle, cette âme ?

— Ici, a dit la vieille, dans le grand trou au fond de mon jardin.

— Et comment, toi qui n'as rien, as-tu pu prendre l'âme du village ?

15 — Je ne l'ai pas prise, on me l'a donnée.

— Qui ?

— Tous les gens du pays. Ils viennent me voir quand ils sont malheureux, ou ruinés, ou malades. Ils me racontent ce qui ne va pas et ensemble nous allons jeter leurs peines dans le trou. C'est le trou aux secrets...

20 — Je veux ce trou ! Je le veux à tout prix ! Quand je l'aurai, je serai le vrai maître du pays. Dis-moi ton prix !

25 Elle a ri et secoué la tête, alors il l'a suppliée, puis menacée, mais elle a toujours secoué la tête et dit : « Tu vois bien que tout ne s'achète pas... »

Depuis, on a tous vu que Frappi n'allait plus comme avant. Il a maigri, on l'entendait marmonner : « Ce trou ! Je veux ce trou ! » Et les gens qui travaillent chez lui ont dit qu'il n'en dormait plus la nuit.

\* **ne cède pas** : ne se laisse pas faire.  
\* **cramoisi** : couleur rouge très foncé.  
\* **excepté** : sauf.

30 Mais Malvina, comme une chèvre, tenait tête.

Les jours, les semaines, les mois ont passé, mettant une année de plus sur les épaules de Malvina. Elle est allée voir les voisins :

— J'ai enfoui vos peines et tous vos secrets dans le trou au fond de mon jardin. Quand je n'y serai plus, ne vendez pas ce trou à  
35 Frappi, car il contient l'âme du pays.

Ils ont promis de garder l'âme du village. Et Malvina, lasse de porter tant d'années et le poids de tant de secrets, s'est couchée dans le sommeil du bon ouvrier.

Elle n'était pas en terre depuis trois jours que Frappi est entré en  
40 campagne, il a offert de l'argent, plus d'argent, encore plus d'argent pour acheter le trou, si bien qu'à la fin les arrière-petits-enfants de Malvina ont vendu à Frappi la maison, le jardin et le trou aux secrets. Frappi s'est précipité dans le jardin, il a fait le tour du trou en se frottant les mains :

45 — J'ai enfin l'âme du village! Je suis le maître, à présent! Holà! Des hommes! Attelez des chevaux! Prenez la plus grande charrette. Je veux ce trou dans mon jardin, sous ma fenêtre. Chaque matin en m'éveillant, je le verrai et me dirai que l'on peut tout acheter, même l'âme du village!

50 On a attelé quatre forts chevaux de trait à une lourde charrette. Les hommes ont creusé la terre du jardin de Malvina sous les ordres de Frappi :



— Attention! N'abîmez pas le trou! Prenez-le doucement, comme ça...

55 On a chargé le trou sur la charrette. On est partis en cortège vers la maison de Frappi, la plus grosse du pays. Bien des gens soupiraient, certaines femmes pleuraient en voyant que l'âme du village s'en allait en prison. Or, voici qu'une grosse pierre sur la route a secoué la carriole et le trou a glissé, glissé, puis il est tombé  
60 sur la route.

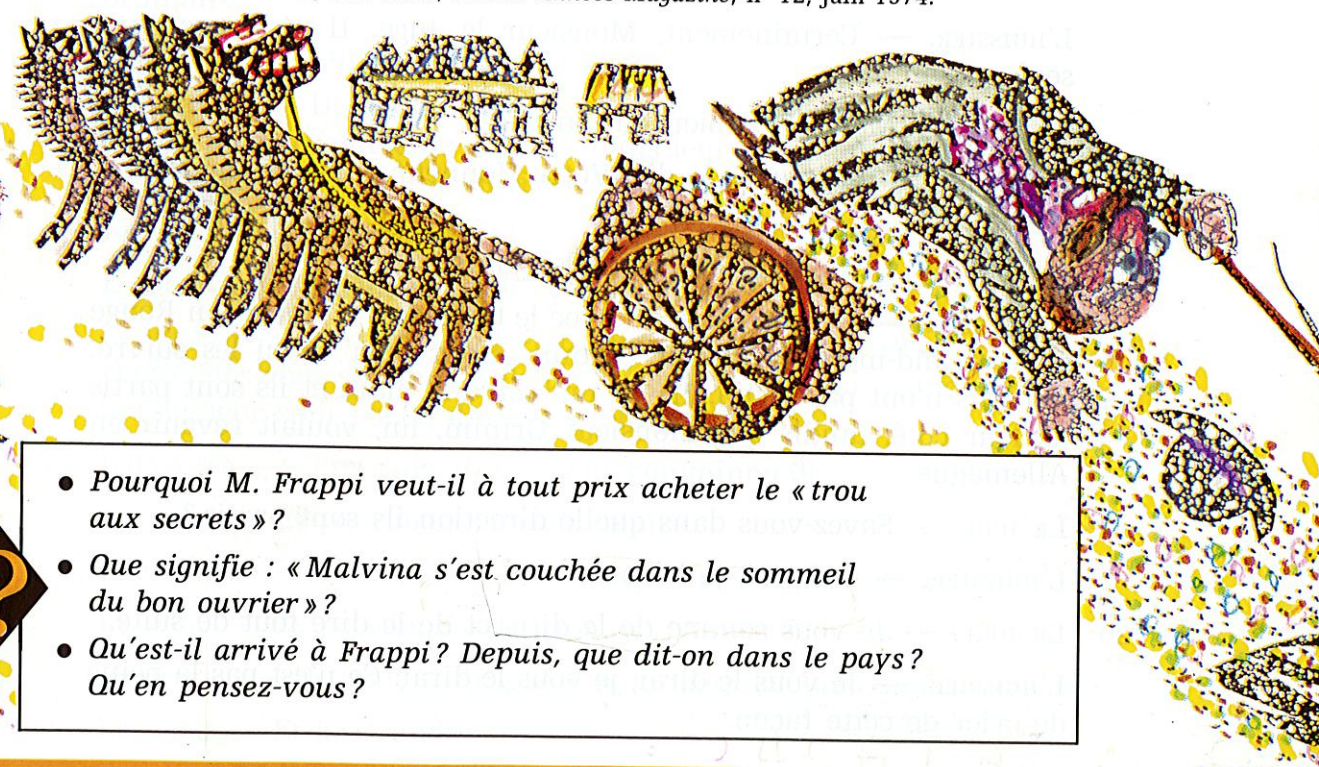
— Va-t'en! a crié Frappi à l'homme qui menait les chevaux, tu n'es qu'un sot. Laisse-moi conduire les bêtes. Je vais reculer lentement. Aide les hommes à remettre le trou sur la charrette.

Frappi a reculé jusqu'à se trouver au bord du trou. Juste à ce  
65 moment, une mouche a piqué un cheval, le cheval a **bronché, rué** \* dans ses harnais. Frappi, qui se penchait, a reçu une forte secousse, il n'a pu se retenir. Il est tombé, tombé si vite qu'on a cru rêver. Il est tombé, tête la première, dans le trou où la vieille Malvina avait enfoui tous les chagrins, toutes les inquiétudes, tous  
70 les espoirs, tous les secrets du pays.

Et sans doute y avait-il tant de peines et de joies, tant de secrets dans ce trou que l'on n'a jamais retrouvé Frappi là-dessous.

Depuis lors, dans le pays, on te dira : « Vous voyez bien, on ne peut pas tout acheter... »

Thalie DE MOLÈNES, « Le trou », *Jeunes Années Magazine*, n° 12, juin 1974.



- ?
- Pourquoi M. Frappi veut-il à tout prix acheter le « trou aux secrets » ?
  - Que signifie : « Malvina s'est couchée dans le sommeil du bon ouvrier » ?
  - Qu'est-il arrivé à Frappi ? Depuis, que dit-on dans le pays ? Qu'en pensez-vous ?

\* il a bronché, rué : il a bougé, soulevé ses pattes de derrière qu'il a lancées avec force.